

Résultats de l'enquête flash «La vie, la mort... On en parle ? »

Méthodologie et objectif de l'enquête

Cette enquête flash a été réalisée entre le 1er et le 25 juin 2020, par l'Union nationale des associations familiales (Unaf). Elle s'inscrit dans le cadre du projet «La vie, la mort... On en parle ?» auquel l'Unaf s'est associée. L'élaboration de ce questionnaire a été réalisée avec l'aide de l'équipe qui est à l'initiative de cette opération.

Le questionnaire a été envoyé aux mouvements familiaux membres de l'Unaf. Il a été diffusé à travers notre lettre numérique d'information. Il a également fait l'objet d'un tweet de l'Unaf. 118 personnes y ont répondu.

L'objectif de cette enquête flash était de savoir comment les parents abordaient les questions de la mort et du deuil avec leurs enfants et de recenser leurs éventuelles difficultés vis-vis de ces sujets.

Cette enquête n'a pas une vocation scientifique, mais permet de recueillir du verbatim émanant des parents, afin d'illustrer la réflexion que mène le comité de pilotage sur ce sujet.

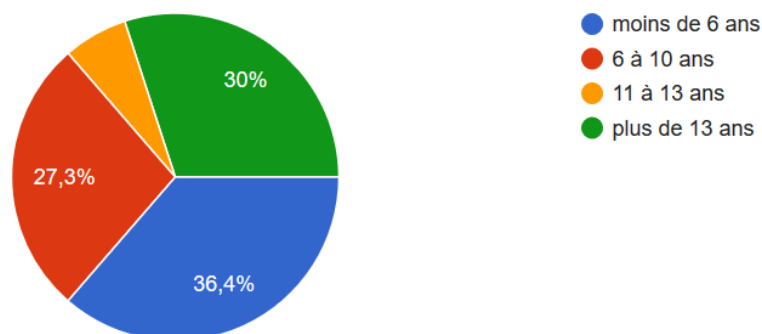


Le projet «La vie, la mort... On en parle ?» consiste en la création d'un portail national de ressources, pour aider les professionnels de l'éducation et de la santé, les proches aidants, bénévoles d'accompagnement et parents à parler des questions de maladie grave, fin de vie et deuil aux enfants et aux adolescents et à accompagner les situations spécifiques que connaissent certains jeunes, notamment les jeunes orphelins, jeunes aidants et jeunes en situation de handicap.

Il est mené avec le soutien de la Fondation d'entreprise OCIRP, du Fonds pour les Soins Palliatifs et de Palliafonds, le concours de nombreux partenaires associatifs (fédérations de bénévoles d'accompagnement, de parents d'élèves, de familles, d'associations spécialisées en santé scolaire, etc.) et l'expertise du ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse.

Age de l'enfant

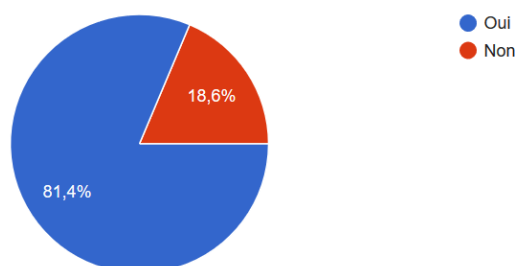
110 réponses



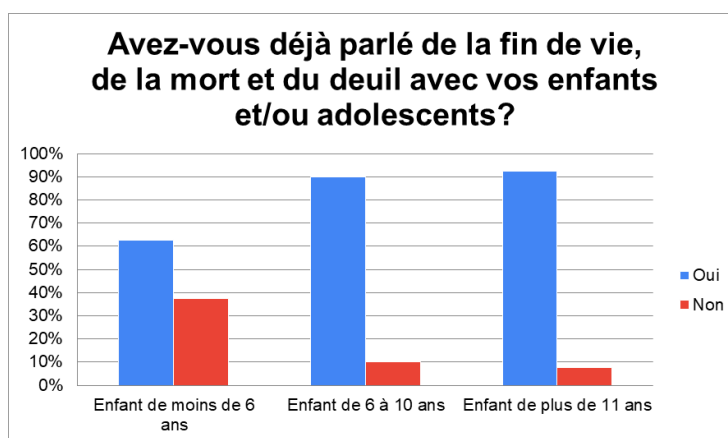
Avez-vous déjà parlé de la fin de vie, de la mort et du deuil avec vos enfants ?

Avez-vous déjà parlé de la fin de vie, de la mort et du deuil avec vos enfants et/ou adolescents ?

118 réponses



Plus de 80 % des parents déclarent avoir déjà abordé des questions liées à la fin de vie, à la mort et au deuil avec leurs enfants ou adolescents. Plus l'on monte en âge, plus ces questions ont été discutées, mais il faut néanmoins souligner que **60 % des parents d'enfants de moins de 6 ans indiquent avoir déjà parlé de la mort et/ou du deuil avec leurs enfants**, ce qui est un pourcentage non négligeable.



96 parents sur 118 ont laissé des commentaires sur cette question, ce qui va nous aider à comprendre comment les parents parlent de ces sujets avec leurs enfants.

Pour la plupart, ils essaient d'utiliser un langage adapté au degré de maturité de leurs enfants. Ils insistent sur le côté naturel de la mort et replacent cet épisode dans le cycle de la vie. L'idée d'en parler simplement vaut pour l'ensemble des classes d'âge, mais pour les moins de 6 ans les parents sont à la recherche de «contenus déjà existants» (livres, articles, ...) , alors qu'après 11 ans ils se reposent plutôt sur des situations existantes (décès ou maladie dans la famille, chez des amis...) :

- *De manière simple : en employant des mots appropriés à l'âge de l'enfant, sans angoisse. La mort est une chose naturelle.*
- *Je n'ai pas cherché à "édulcorer" le sujet par des mensonges, j'ai par contre adapté le vocabulaire à l'âge des enfants, de façon à ce que les paroles ne paraissent pas brutales. Je voulais juste qu'ils intègrent que la mort fait partie de la vie, elle est inévitable.*
- *Simplement en parlant de la vie, de la naissance et de la mort.*
- *En disant factuellement qu'il pouvait se passer telle ou telle chose (accident, maladie, mort naturelle) et que la vie se terminait par la mort, qu'il faut accepter cette idée mais que c'était une épreuve douloureuse et triste.*
- *Avec ses mots et sans rentrer dans les détails.*
- *La mort fait partie de la vie, nous sommes mortels. Mais la mort n'est qu'un passage vers une autre vie bien plus belle et pleine, dans la mesure où on a passé sa vie sur terre en aimant.*
- *Avec des mots simples, en disant que lorsqu'on est très vieux, qu'on est malade ou qu'on a un accident, on peut mourir.*
- *Avec des mots simples, adaptés à la compréhension de l'âge de l'enfant, en répondant aux questions qu'il pouvait se poser.*
- *En utilisant des mots simples : "la mort arrive quand on a fini de vivre" et en disant "grand papy est mort, mais regarde tout ce qu'il a vécu : il a fait ci, il a fait ça", etc.*
- *C'est le cycle normal de la vie : on naît, on est petit, on grandit, on devient un adulte qui décide, on vieillit, on se fatigue et on devient fragile et quand on est très fatigué, c'est la fin de la vie : la mort.*

Les parents partent du questionnement des enfants...

- *Mes enfants (vers 4/5ans) ont posé des questions sur la mort concernant leur arrière-grand-père, décédé avant leur naissance.*
- *Nous en avons parlé simplement, avec des mots d'enfants.*
- *Nous avons expliqué le caractère définitif de la mort, on ne revient pas.*
- *Nous avons parlé religion, paradis. Mais que personne ne savait réellement ce qu'il y avait après. Le discours est libre, au début de leur questionnement ils en parlaient souvent. Ils savent qu'il est au cimetière dans un cercueil.*
- *Après la perte d'un proche, les questions qui les tracassaient ont été posées.....Où il est maintenant ? Pourquoi on le reverra plus ? Pourquoi lui ?.....*
- *Dans la famille, lorsqu'un proche ou un membre décède, il faut aborder cette épreuve avec les "pourquoi", qui sont posés. Il faut communiquer sur cette épreuve et trouver les mots apaisants et souvent gérer le déni, la colère et la peine.*

...Certains ont pris l'initiative d'aborder ces sujets à l'occasion de deuils familiaux ou lors de la perte d'un animal de compagnie :

- *Lors de maladie grave d'un proche ayant entraîné la mort*
- *Lors du décès de leur sœur en 2012 (4 mois) et tatie en 2018*
- *Suite au décès de leur frère*
- *A l'occasion d'un deuil familial, ou en évoquant les souvenirs de personnes proches décédées*
- *A la suite de décès de personnes de notre entourage (un peu éloigné car moins d'affectif)*
- *A l'occasion de la mort d'un animal*

- *En parlant des grands-parents qui venaient de mourir et de ceux qui sont déjà morts*
- *J'ai expliqué à ma fille quelles étaient les personnes qui "manquaient" autour de nous : sa sœur aînée morte in utero, trois de ses grands-parents déjà décédés. J'essaie de poser les choses avec des mots simples, mais sans ambiguïté.*
- *Par obligation, puisque sa petite sœur allait mourir, avec des mots simples*
- *Au décès d'un lycéen devant les yeux de mon fils.*

Quelques parents préfèrent utiliser des métaphores...

- *Le corps meure, l'âme retourne dans les étoiles, comme avant de naître*
- *En expliquant que tout ce qui est vivant aujourd'hui est né hier et mourra demain. Nous, les plantes, les animaux, ...*
- *Un peu difficile de répondre à une telle question ! Entre autre en donnant l'image des étoiles qui brillent dans le ciel.*

Alors que d'autres ont été plus directs et ont détaillé le processus de la fin de vie :

- *En lui expliquant d'abord la maladie.*
- *Expliquer que le cœur s'arrête de battre, qu'on est comme endormi.*
- *Assez simplement en lui expliquant que l'on meurt quand notre cœur s'arrête. Il sait déjà comment on respire et à quoi cela sert dans le corps. Donc si les poumons ou le cœur s'arrêtent de fonctionner, la personne peut mourir.*
- *Très simple et avec exemple de nos parents qui sont décédés. Les organes vitaux qui ne fonctionnent plus.*
- *Expliquer que son papy et sa mamy était très malades, que les médecins avaient essayé de les soigner mais pas réussi.*
- *Tout simplement en évoquant le fait que la personne devrait pouvoir choisir sa fin de vie en cas de grande souffrance physique et psychologique, dès lors qu'il s'agit d'une question de mois...*

Les parents mettent parfois en avant le fait que la mort n'est qu'un passage, font référence au fait que les gens ne meurent pas tant qu'on se souvient d'eux.

- *Importance du souvenir et des traces laissées*
- *que restent tous les souvenirs vécus avec cette personne*
- *Que c'est très triste pour tout le monde, mais qu'on continue de penser à la personne qui est morte*

Des répondants ont fait référence à leurs valeurs, notamment spirituelles, ce qui les a aidés à aborder ce sujet avec leurs enfants :

- *Mourir fait partie de la vie, cela peut arriver plus ou moins tôt, l'important est de savoir ce qui arrive à notre âme après.*
- *En tant que chrétienne, la mort est un passage vers la vie éternelle pour rejoindre notre père céleste, Dieu notre créateur. Ceux qui ont ouvert leur cœur à Jésus Christ le rejoignent au ciel et vivent une autre vie pleine de paix et de bonheur. La mort est une séparation de la vie terrestre pour une vie céleste.*
- *Le corps est enterré dans un endroit et que son esprit est dans un autre endroit où elle ne souffre plus et avec d'autres personnes.*
- *Je lui ai dit que le corps s'endort pour toujours et que ceux qui croient en Jésus iront dans Sa maison dans le Ciel.*
- *La mort n'est qu'une étape, elle n'est pas une fin, mais le début d'une vie encore meilleure pour l'éternité avec Dieu.*

- *A partir de la famille et de la foi.*
- *A travers la parole de Dieu, comme une pleine espérance, et à travers la confiance, donc sans avoir peur moi-même de cette mort, pour ne pas transmettre de peur, et encore comme étant un but et non pas une fin, réussir sa mort...*

Un nombre non négligeable de parents nous disent s'être appuyés sur des outils pour aborder la question de la mort.

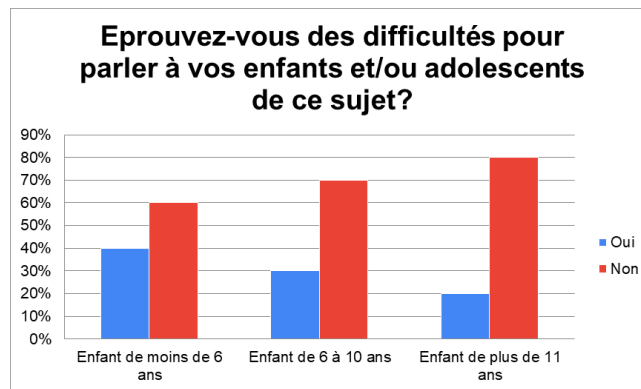
- *Simplement, à l'occasion du décès de proches, en m'aidant de livres*
- *avec des mots simples et une vidéo sur Internet*
- *A travers des petits jeux, je suis mort, non en fait je dors, si j'étais mort je ne me réveillerais jamais. Je me suis aussi aidée d'un livre "nos petits enterrements" d'Eva Eriksson. Mon enfant n'a que 2 ans 1/2 et cherche à comprendre ce qu'est la mort, c'est quelque chose de difficile à comprendre à son âge.*
- *Livre au début suite à ses questions*
- *A la suite de leurs questions, avec des mots adaptés à leur âge, à la suite d'événements familiaux, à travers des supports partagés ensemble (livres, films)*
- *Aidé d'un livre pour enfant de Dolto avec des mots simples*
- *Nous en avons parlé simplement et avons acheté un livre très bien fait "Au revoir monsieur blaureau".*

Des parents ont enfin cherché de l'aide chez des professionnels. Cependant, assez peu de répondants ont fait référence à cette recherche auprès de professionnels de la santé ou de la petite enfance. Cela est peut-être le signe que les parents ne connaissent pas ou ont parfois du mal à repérer des organisations ou des professionnels qui pourraient les aider sur ces sujets :

- *Nous avons dû discuter de la mort avec notre enfant lorsqu'il avait 3 ans pour la 1ère fois, âge vers lequel il est normal, d'après les retours de notre pédiatre, de parler de la mort et de prendre conscience qu'il y a des personnes qui peuvent disparaître.*
- *Ma directrice du travail que j'avais contactée aussitôt m'a conseillé d'en parler à l'enfant, mais de téléphoner avant à un psychologue. Elle a ajouté : "S'il ne veut pas le voir dans sa chambre des parents sur son lit, ne pas forcer l'adolescent et attendre de préférence qu'il vous le demande". Ce fut le cas.*

Quelles difficultés pour parler de ces sujets ?

28,8 % des parents indiquent qu'ils éprouvent des difficultés pour parler à leurs enfants/adolescents de ces sujets. Là encore le critère de l'âge présente des situations différentes, mais il reste quand même que **20 % de parents d'enfants de plus de 11 ans ont toujours des difficultés pour aborder ces sujets**, ceci conforte l'idée que de parler de la fin de vie, de la mort et du deuil demeure toujours une épreuve difficile pour une partie des parents.



Comme nous l'avons déjà indiqué précédemment, la principale difficulté est de trouver les « bons mots » pour aborder ces sujets. La crainte des parents est de commettre des maladresses qui accentuent la peine ou le désarroi de l'enfant.

Certains parents veulent avoir un discours qui n'occulte pas la maladie, la mort, le deuil, tout en évitant de stresser leur enfant, la difficulté est de trouver alors un équilibre entre le désir de décrire une réalité et celui de protéger émotionnellement son enfant et ce à tout âge.

Les parents cherchent enfin à trouver les mots justes qui aideront leurs enfants à exprimer leur chagrin.

- Difficultés à répondre à certaines questions sur les maladies
- Enfant très jeune qui n'a pas la possibilité de comprendre tout à fait ce que cela représente. Peut-être peur de la heurter, envie de la ménager et en même temps pas envie de la laisser croire des choses fausses. Difficile de répondre à toutes ces questions
- Comment expliquer la fin d'une vie ?
- ???? Ben c'est dur point !
- Je ne sais ce qu'elle est prête à entendre, alors j'attends qu'elle me pose des questions
- Savoir expliquer sans mentir et sans angoisser ma fille
- Trouver les "bons" mots pour qu'elle comprenne qu'elle ne verra plus les personnes décédées
- Manque de réponses concrètes par rapport à la mort, peur de les perturber, peur de leur créer de l'anxiété
- Trouver les mots justes, car la détresse est forte et l'esérance est ailleurs et très difficile à accepter
- La mort : on ne sait pas comment l'expliquer car chacun la vit différemment selon la relation que l'on a avec la personne et notre vécu. Je fais confiance en l'avenir
- Difficulté vis-à-vis du langage utilisé trop abstrait pour les enfants
- Peur de ne pas trouver les bons mots et de faire naître des angoisses
- Trouver les mots justes n'est pas facile!
- Il m'est moins difficile de lui parler que de collecter son ressenti. J'ai l'impression de ne pas réussir à l'aider à exprimer son chagrin
- L'enfant se met à penser à la mort souvent et à un moment de tristesse et de larmes dès qu'il y pense
- Ce ne sont pas tant les réponses qui manquent que les mots à choisir et le degré de précision pour ne pas laisser l'enfant sans réponse, mais ne pas renforcer non plus une angoisse possible

Des parents précisent qu'il est difficile pour eux d'aborder ce sujet, car ils ont eux-mêmes des difficultés pour parler de la mort.

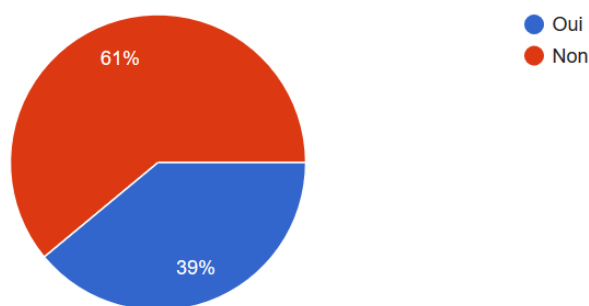
D'autres évoquent le fait que leur peine les rend vulnérables et qu'ils ne veulent pas transmettre leur émotion à leurs enfants :

- En parler génère beaucoup d'émotions, je n'ai pas envie que l'enfant ressente mes inquiétudes et ma tristesse
- En parler peut aussi rendre triste l'enfant
- Difficile de trouver les bons mots, quand nous-mêmes, parents, devons faire le deuil et accepter le décès d'un proche
- Difficultés à parler de son propre ressenti
- J'ai moi-même peur de la mort, quand j'ai dû en parler j'ai pris beaucoup sur moi
- Parce que cela nous envoie à notre propre mort
- Cela fait naître beaucoup d'émotions pour moi.

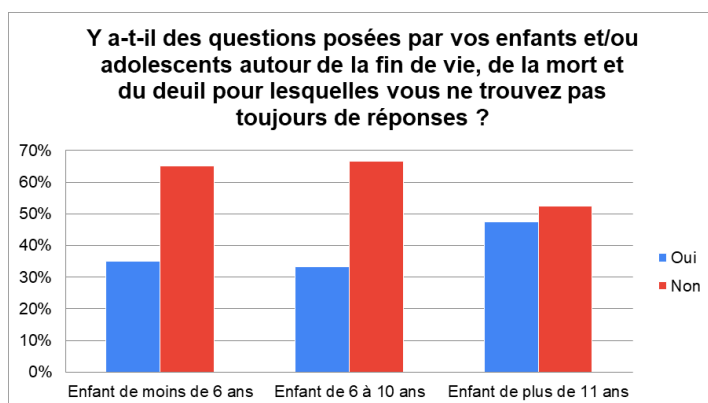
Pas toujours facile de trouver les bonnes réponses

Y a-t-il des questions posées par vos enfants et/ou adolescents autour de la fin de vie, de la mort et du deuil pour lesquelles vous ne trouvez pas toujours de réponses ?

118 réponses



Près de 40 % des parents précisent qu'ils ont été confrontés à une difficulté pour répondre à certaines des questions posées par leurs enfants. A la différence des autres items, plus l'enfant est grand et plus les parents ont des difficultés vis-à-vis des questions posées. Ceci est sans doute dû au fait que leurs réponses doivent être plus précises, moins métaphoriques, plus étayées et que les interrogations des adolescents sont plus larges.



Expliquer «l'après» est une source de difficultés pour les parents et son questionnement se retrouve dans toutes les classes d'âge :

- La mort est une fin si on ne croit pas, elle reste une grande inconnue. Mais comment s'y préparer? Et comment aider ceux qui s'en approchent sans espérance ? Que se passe-t-il après la mort ?
- La question de l'après, de l'âme, du «lien» qui peut exister avec la personne décédée. Est-ce qu'elle est avec Jésus? Est-ce qu'elle est en enfer ou au paradis? Qu'y-a-t-il après ?

- Mon fils m'a demandé ce matin si grand-papa pouvait nous entendre...Qu'est ce qui se passe après ? Expliquer concrètement, sans y mêler la religion.
- "Que fait-on quand on est mort ?" Qu'est-ce qu'elle sent la personne morte ?
- Que se passe-t-il après la mort ? Que devient le corps après la mort ? Y-a-t-il quelque chose après la mort ? Où va la personne décédée ?
- Il est difficile de décrire l'après, la mort avec précision.
- Et ils sont où maintenant ?

Il est également difficile pour les parents de répondre au sentiment d'injustice que peut ressentir leurs enfants :

- L'injustice que ressentent les enfants lors de la disparition d'un être aimé
- L'injustice de la mort. Accepter de ne pas avoir de réponse est vital pour que notre fille comprenne que nous ne possédons pas toute la connaissance
- Pourquoi c'est arrivé alors que c'est injuste ?
- Pourquoi on ne trouve pas un vaccin contre le cancer ?

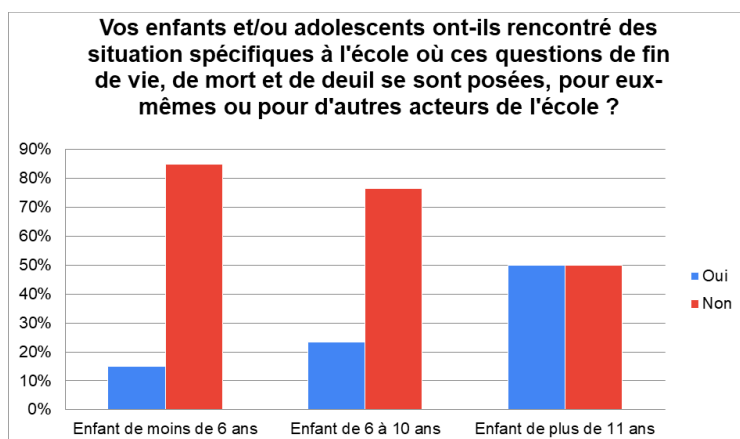
De même, expliquer pourquoi les personnes meurent, peut être particulièrement ardu pour certains parents :

- Pourquoi tous les humains doivent mourir un jour ?
- Est-ce qu'on ne pourrait pas vivre pour toujours ?
- Pourquoi des personnes meurent plus jeunes que d'autres ?
- Pourquoi l'on vit puisque l'on doit mourir ?
- Pourquoi on meurt ?
- Quand on meurt on est vieux ? Pourquoi certains meurent jeunes ?
- Pourquoi il y a des gens qui meurent ? Qui choisit, pourquoi ... ? Et à quel moment trop jeune, pas assez vieux ... ?
- *Pourquoi des personnes meurent avant d'autres ?*

Vos enfants ont-ils rencontrés des situations spécifiques à l'école

31,5 % des parents indiquent que leurs enfants ont rencontré des situations spécifiques à l'école où ces questions de fin de vie, de mort et de deuil se sont posées pour eux-mêmes ou pour d'autres acteurs de l'école.

C'est bien entendu chez les adolescents que l'on retrouve le pourcentage le plus important de jeunes à avoir été confrontés à ces situations. Néanmoins, près de 15 % des enfants de moins de 6 ans ont aussi rencontré de telles circonstances.



C'est souvent à l'occasion du décès ou d'un accident d'un camarade ou d'un membre de la famille de l'un de leurs amis que les enfants sont confrontés à des situations spécifiques au sein de l'école :

- lorsqu'une de ses amies a perdu sa maman
- lors de la mort subite d'un nourrisson dans la famille de l'un de ses amis
- lors du décès brutal du père de l'un de ses copains
- Mes enfants ont eu des camarades de classe ayant perdu un frère ou une sœur de la mort subite du nourrisson
- Un de mes fils a perdu un ami mort d'un cancer à 18 ans
- le décès de l'entourage des compagnons de classe.

Le décès ou le deuil d'un enseignant peut être aussi l'occasion d'être confronté à ces situations.

Certains enfants ont été confrontés à des situations particulièrement traumatisantes, notamment celles concernant le suicide, ou le décès accidentel d'un membre de la classe ou de l'environnement familial ou amical :

- Un ami très proche de mon enfant a eu un accident de deux roues, est resté dans le coma pendant plusieurs jours. La crainte qu'il meure était bien présente
- Mort accidentelle d'un de ses camarades
- Ma fille a été confrontée à la mort d'une lycéenne de son école
- Suicide d'un camarade de classe.

Des parents évoquent les difficultés auxquelles leurs enfants ont été confrontés pour exprimer leurs sentiments et/ou en parler, avec notamment leurs amis :

- Expliquer sa douleur à ses amis n'est pas facile, les autres ne comprennent pas ce qu'elle a ressenti
- Une camarade de ma fille a perdu sa maman à l'âge de 6 ans. Elle ne savait pas quelle attitude adopter vis-à-vis de sa copine
- Problèmes de l'absence et de la séparation et comment les appréhender avec les autres qui n'ont pas connu cette situation
- le deuil restant un sujet tabou et pourtant, il faut convenir et exprimer la détresse que représente la mort.

Pourtant, c'est parfois auprès de leurs amis que les jeunes trouvent également un soutien :

- ils ont parlé avec leurs copains dont le grand-père était mort récemment.

Les parents ont souvent été démunis face à cette situation. Ils indiquent avoir essayé de faire pour le mieux pour entourer leur enfant dans de telles circonstances :

- la douleur de la séparation, il faut appréhender l'absence et rester attentif dans les relations
- bien entourer l'adolescent afin d'éviter certaines attitudes ou paroles insupportables
- La cohésion familiale, amicale, le soutien.

Les réponses à cette enquête flash montrent que beaucoup de parents abordent les sujets ayant trait à la mort et au deuil, à l'occasion d'événements qui confrontent parfois d'une manière brutale les enfants à ces situations.

Certains répondants ont indiqué leur difficulté pour trouver un équilibre entre leur volonté de ne pas occulter ces questions, car faisant partie du cycle de la vie et protéger leur enfant d'un stress ou d'une peine supplémentaire par des mots ou explications qui ne seraient pas adaptés.

Trouver les bons mots est parfois compliqué, même si, à l'inverse, certains parents déclarent ne pas avoir de difficultés particulières pour discuter de ces sujets avec leurs enfants. Il semble néanmoins que les parents sont demandeurs de supports pour les aider à répondre au mieux aux questionnements de leurs enfants. En cela, la mise en place du projet «La vie, la mort... On en parle ?» devrait leur être utile.